



Rencontres synodales – Paroisse de saint Benoît de Bron

Groupe « Les places des femmes dans l'Église »

Ce travail est le fruit de six rencontres¹ qui ont réuni une dizaine de femmes et hommes² volontaires entre janvier et mars 2022. Après avoir exprimé nos motivations et nos attentes, nous avons identifié les situations en Église qui nous font violence (le constat). Ensuite, nous avons réfléchi ensemble pour prendre du recul (objectiver) et comprendre ce qui explique ce vécu (le pourquoi ?). Enfin, en se confrontant à des références (livres, articles, ...), nous avons repéré ce qui constitue des convictions à partager et nous avons construit des propositions d'actions.

En premier lieu, nous avons la conviction que l'accès des femmes aux ministères sacerdotaux et à tous les postes dans l'Église est une nécessité incontournable pour être fidèles à la foi dans le Christ et traduire dans les faits l'égalité de dignité et l'égalité baptismale des femmes et des hommes dans notre Église.

Par sa position vis à vis des femmes, l'Église catholique se place en rupture avec la société civile qui, progressivement depuis plus d'un siècle, a reconnu l'égalité femmes-hommes devant la loi et dans ses institutions. Cette situation met en danger l'avenir de l'Église en éloignant nos concitoyens du message évangélique du Christ sauveur de toutes et tous. Cette situation est douloureuse, voire invivable, pour nombre de catholiques dans leurs vies en Église.

Mais est-ce un passage obligé pour que les choses changent et que notre Église se mette en mouvement ? Faudrait-il ne pas changer ses structures mais simplement rendre tous les ministères accessibles aux femmes ? Ou bien modifier ces structures plus en profondeur, y compris pour que tous les charismes de toutes et tous soient entendus, par exemple en revisitant l'approche hiérarchique dans l'Église, en permettant le mariage des prêtres ou en limitant la durée des ministères, etc. ?

Le constat : Six situations en Église qui nous font violence

« Je suis écartelé(e) entre ma vie en Église et ma vie sociale. »

« L'écart entre la situation des femmes dans la société et dans l'Église est devenu flagrant. En Église, on se sent de plus en plus en marge de la société. »

« Les femmes s'épanouissent mieux dans leur rôle dans la société que dans l'Église. Dans la vie sociale (en société) une femme peut tout faire et à accès à tout. Dans l'Église une femme est en permanence ramenée à sa condition de femme et confrontée à des limites. »

« L'Église met en avant la différence des sexes pour confier des missions aux croyants, mais c'est toujours pour fixer des limites aux femmes et pas aux hommes. Quelles sont les missions d'Église accessibles aux femmes qui ne le seraient pas aux hommes ? »

« C'est comme si les femmes devaient faire ce que les hommes ne font pas ou n'ont pas envie de faire. »

« En tant qu'homme je ne me retrouve pas non plus dans l'image paternaliste (patriarcale) des hommes et la séparation des rôles véhiculée dans l'Église. »

« Les femmes passent au second plan, subordonnées aux hommes »

« Le titre de « père » donné aux ecclésiastiques me gêne, d'ailleurs Jésus l'a explicitement rejeté. »

« Je n'arrive pas à utiliser les formulations « père » et « monseigneur ». Elles ne correspondent pas aux relations que j'ai avec les clercs. Ces formulations renforcent la position d'infériorité et de soumission des laïcs. »

« Une très grande part des laïcs engagés sont des femmes. La place des femmes a donc un lien fort avec la place des laïcs dans l'Église, et au-delà, un lien avec la situation de subordination des laïcs aux clercs. Dans les paroisses et les évêchés les décisions reviennent aux prêtres. »

« L'accès à certaines fonctions est réservé aux hommes, ce qui limite de fait les possibilités d'engagement des femmes. C'est vrai pour les ministères sacerdotaux mais aussi dans la vie des paroisses où les femmes sont très présentes sur certaines tâches et beaucoup moins sur d'autres, notamment celles qui concernent la gouvernance (conseil économique par ex.) »

« La place des femmes dans l'Église, et singulièrement leur accès aux ministères, interrogent ainsi la structure du pouvoir dans l'Église, son exercice, sa régulation, sa répartition entre les clercs et les laïcs. Il est instructif de mettre en regard l'organisation de l'Église séculière et l'expérience des ordres religieux sur ces questions. Par exemple la

1 Lundi 19 janvier 20h-22h / Mardi 1er février 20h-22h / Vendredi 11 février 20h-22h / Mercredi 2 mars 20h30-22h30 / Lundi 14 mars 20h-22h / Lundi 28 mars 20h-22h

2 Michèle Babé, Marie-Christine Bert, Maurice Budin, Nathalie Mignonat, Gilles Orfeuvre, Thérèse Peretti, Florence Ranchin, Chantal Vallot, Philippe (Vauchassade) de Chaumont

limitation de durée des services les plus élevés dans certains ordres religieux. »

« *L'image des femmes dans l'Église est réduite à mère, vierge ou servante.* »

« L'image des femmes dans l'Église s'est figée au cours du temps. Pourtant dans l'évangile les femmes occupent une place auprès du Christ qui était, en son temps, novatrice. »

« Cette image est déconnectée de la réalité de nos vies dans la société actuelle. »

« L'Église est trop focalisée sur les questions de genres ou de sexe. »

« Le regard que l'Église porte sur le corps des femmes, qu'il faudrait cacher, me met mal à l'aise. L'Église voit elle les femmes comme impures, tentatrices ? Serait-ce un regard d'homme qui a peur des femmes et des désirs qu'elles lui inspirent ? »

« Ce ne sont pas les rôles mis en avant par l'Église pour les femmes, mère, servante, etc. qui posent problème mais l'assignation à ces rôles qui leur est faite. La violence est dans l'assignation. »

« Mes filles me demandent si elles peuvent être dans l'Église telle qu'elles sont ? »

« La place des femmes dans l'Église se heurte à la difficulté historique de l'Église institutionnelle face aux questions de mœurs. Pourtant, l'Église ne montre pas cette frilosité sur les grandes questions de société actuelles comme les migrants, les effets du capitalisme ou encore l'écologie sur lesquelles elle prend position. »

« *Lors des célébrations liturgiques, l'image des femmes ou la violence dans certains textes, prières ou chants sont choquants...* »

« Je me sens souvent mal pendant la célébration car certains passages de l'ancien testament ou de lettres d'apôtres ont des expressions misogynes, dégradantes pour les femmes, voire violentes. Les évangiles sont à ce sujet plus équilibrés »

« Les textes de femmes de l'ancien testament, et pourtant il en existe (Ruth, Debora, Yaël, Ester, ...), sont rarement lus, en particulier les dimanche. Ça contribue à renforcer l'impression de marginalisation des femmes dans la liturgie. »

« Il existe aussi des publications intéressantes qui portent de nouveaux regards sur les textes, par exemple la traduction de sœur Jeanne d'Arc ou le livre des Deremble 'Jésus selon Mathieu' ».

« L'institution Église ne diffuse pas auprès des fidèles une lecture régénérée des textes. Pourtant la manière de les introduire, de les présenter, de les interpréter ou de les traduire (la Genèse par exemple) pour les faire vivre dans notre temps est essentielle. »

« *La liturgie est trop figée ou reste à l'image du célébrant* »

« Je suis choquée quand il n'y a que des hommes (ou garçons) dans le chœur. Plus la cérémonie est solennelle plus il y en a ! »

« Depuis que j'ai osé dire que j'ai été abusé sexuellement enfant par un prêtre, je ne supporte plus de voir que des hommes dans le chœur »

« Comme dans toute organisation, le changement génère de la peur dans l'Église. Pourtant le message évangélique et la foi dans l'Esprit saint devrait conduire les croyants, clercs comme laïcs, vers la confiance et l'optimisme et les éloigner de l'immobilisme doctrinaire et de la peur du mouvement. »

« *Le refus de l'accès des femmes à la prêtrise et au diaconat est révoltant* »

« Le principe d'accès des femmes aux ministères sacerdotaux est d'abord et principalement une question de justice, d'égalité de dignité des baptisés devant le Christ. »

« On peut dire aussi que le statut actuel des prêtres n'est pas très attirant pour les femmes, mais aussi pour les hommes (!), dans la mesure où il est plus positionné comme chef, dirigeant que comme serviteur. Pourtant, Jésus a eu des termes parfois très durs envers ceux qui avaient le pouvoir dans le culte, prêtres, pharisiens, scribes, et qui représentaient la religion institutionnalisée. »

« Le pouvoir des clercs est institutionnalisé par le droit canon et renforcé par la sacralisation des rites. Le sujet du pouvoir dans l'Église revient souvent. Il est préoccupant, délicat à aborder sans entrer dans une polémique. C'est vrai que la question ne sera pas résolue en permettant aux femmes d'accéder aux ministères dans l'Église. Par contre l'accès des femmes aux ministères peut changer fondamentalement la place des femmes dans l'Église. »

« Parfois, on se demande si l'urgence ne serait pas d'abord de réformer les statuts et la place des clercs dans l'Église, plutôt que donner aux femmes l'accès à la prêtrise ? Pour moi, l'un n'empêche pas l'autre. Ce n'est pas une question d'alternative. L'arrivée de femmes dans les cercles du pouvoir de l'Église constituerait une première réforme du modèle clérical qui changerait la donne dans les relations de gouvernance, apporterait un nouveau regard sur l'exercice du pouvoir clérical. »

« L'accès des femmes aux ordres sacerdotaux n'a pas pour but initial de réduire le manque de prêtres, mais il faut reconnaître que, comme l'expérience de nos frères et sœurs anglicans l'a montré, cela y contribuerait efficacement ! »

Des convictions ancrées dans notre foi au Christ

- *Nous avons la conviction que l'accès des femmes aux ministères sacerdotaux et à tous les postes dans l'Église est une nécessité incontournable pour être fidèle à la foi dans le Christ et traduire dans les faits l'égale dignité des femmes et des hommes aux yeux de notre Église.*
- *Nous avons la conviction qu'il y a des postures stéréotypées assignées par l'Église aux femmes, mais pas aux hommes, ou beaucoup moins visible pour ceux-ci. Le masculin est le centre, la norme. Le féminin est marginalisé et défini par rapport à la référence masculine. La vision de l'Église sur la relation hommes/femmes est figée sur la méfiance, le risque, la perversion, la crainte voire la peur. C'est toujours la place de la femme qui pose question mais pas celle de l'homme. Cette asymétrie résume à elle seule la problématique. »*
- *Nous avons la conviction que l'Église affiche trop souvent une vision obsessionnelle, malsaine, de la sexualité : L'Église a un problème sur la relation hommes/femmes trop souvent réduite à la relation sexuelle procréatrice.*

Et aussi :

- *Nous avons la conviction que l'avenir de l'Église passe par des communautés de chrétiens dynamiques et par leur capacité à s'assumer et se prendre en charge. La charge pastorale de l'évêque consiste à accompagner les communautés en difficulté, en conflit en interne ou avec leur prêtre.*
- *Ne pas amoindrir nos convictions pour les rendre acceptables : Nous devons tenir des positions claires et fermes, faire face aux oppositions, être ferme sur les principes. Même si on essaye toujours de s'entendre entre chrétiens, cela ne peut pas être à n'importe quel prix.*
- *Choisis la vie deutéron 30*

Des propositions d'actions pour une Église vivante en prise avec le monde ...

... qui fasse une place aux femmes égale à celle des hommes.

Jusqu'au XIXe siècle la situation des femmes dans la société et dans l'Église étaient relativement comparables. Puis, au cours du XXe et jusqu'à aujourd'hui la situation des femmes a beaucoup évolué dans la société mais pas dans l'Église catholique. Ce qui n'est pas le cas dans la plupart des Églises chrétiennes, y compris chez les anglicans qui nous sont très proches.

- *Ouvrir l'accès des femmes aux ministères sacerdotaux et à tous les postes dans l'Église*
- *Laisser les prêtres choisir ou non le célibat, choisir ou non le mariage.*
- *Investir l'ouverture faite aux femmes d'accéder à l'acolytat et au lectorat, notamment par les femmes de diacres qui sont formées avec leurs époux, afin de rendre les femmes plus visibles, notamment dans le chœur.*
- *Veiller à ce que dans toutes les cérémonies des femmes aient une place active et soient présentes dans le chœur : lecture, distribution de la communion, ...*
- *Mettre en place des règles de parité femmes/hommes au sein des paroisses et du diocèse. Cela serait non seulement un signal fort mais permettrait de rapidement changer la place des femmes et le regard porté sur elle dans l'Église, comme cela a été le cas dans la société ces dernières années. Ce souci de parité pourraient s'appliquer dans les commissions paroissiales, les commissions et organigrammes diocésains, et dans l'idéal dans les fonctions sacerdotales et à Rome, mais aussi dans les équipes paroissiales : catéchisme, animation pastorale, accueil, etc.*
- *Réaliser un état des lieux dans notre paroisse de Bron sur la place des femmes dans la vie de la paroisse.*
- *Demander au diocèse d'établir et de publier tout les deux ans un rapport sur la place des femmes dans le diocèse. Cet exercice permettrait de montrer que le sujet préoccupe le diocèse et de faire régulièrement un point sur l'évolution de la situation.*
- *Faire plus souvent référence aux études des femmes théologiennes.*
- *Faire évoluer de temps en temps les corpus de texte des années liturgiques en veillant à faire plus de place à des textes qui parlent des femmes et à mettre en retrait les textes les plus violents ou dégradant*

pour les femmes, notamment pour les messes dominicales.

... qui a confiance dans la foi et l'engagement des laïcs et des communautés.

Les laïcs, en grande partie des femmes, ont pris une place de plus en plus importante dans la vie de l'Église. De plus en plus d'entre eux accèdent à une connaissance théologique poussée et mettent au service de l'Église leurs compétences et leurs connaissances.

- **Introduire systématiquement, par une courte présentation, les lectures lors des célébrations**, afin d'en faciliter la compréhension et de préparer les fidèles à l'écoute des passages parfois révoltants parce que violents ou dégradant pour les femmes de notre temps.
- **Diffuser la connaissance et se ressourcer au sein de la communauté par le biais de formations ou de conférences rencontre** notamment sur l'histoire du cléricalisme et les origines des différents dogmes et règles canoniques. Cette diffusion des connaissances pourraient aussi prendre la forme de rencontres de paroissiens pour échanger sur des publications actuelles.
- **Mettre en valeur les connaissances et compétences des laïcs sur les écritures, en les invitant à prendre la parole en chaire**. Sans que cela soit des homélies, cela pourrait prendre la forme de prédications et de commentaires des textes. Il s'agit de trouver des laïcs motivés, par exemple formés au sein d'écoles de prédication, et de les inviter à intervenir dans les célébrations.
- **Instituer des prises de décisions collégiales dans nos organisations, paroisses et diocèses**, en s'appuyant sur des commissions avec des laïcs et des consultations des fidèles.
- **Confier plus systématiquement la charge curiale aux laïcs**. Cela réduirait de fait le pouvoir des clercs mais aussi allégerait la charge de leurs fonctions et ouvrirait aux femmes des opportunités d'assumer plus de responsabilités dans l'Église. Il pourrait en être de même pour les diocèses où l'évêque pourrait être, plus ou moins systématiquement, déchargé de l'administration du diocèse sous la forme de charges confiées à un ou plusieurs laïcs, donc des femmes.
- **Expérimenter sur la paroisse de Bron la prise en charge de la charge curiale par des laïcs de la communauté**, par exemple sous forme de commissions élues.

... qui se nourrit d'une dynamique synodale dans les paroisses.

- **Organiser une rencontre des groupes synodaux de la paroisse pour échanger sur nos travaux et se coordonner pour réaliser un partage avec la communauté paroissiale**.
- **Relancer le projet paroissial de Saint-Denis de Bron, sans attendre l'arrivée d'un nouveau prêtre, afin d'exprimer les attentes, les envies, les projets des paroissiens ...**
- **Reprendre dans notre projet paroissial les principales propositions et convictions issues de notre réflexion synodale**.
- **Instituer dans notre paroisse un dialogue synodal permanent dans l'esprit de ce que souhaite le pape François afin de traiter à la base les questions qui se posent à la communauté**.
- **Remettre du lien dans les communautés**. Par exemple en se rencontrant dans nos maisons en petits groupes.
- **Instituer la participation des laïcs à la gouvernance de nos instances paroissiales, diocésaines et nationales**, via une représentation élective.



Rencontres synodales – Paroisse de saint Benoît de Bron

« Les places des femmes dans l'Église »

RÉSUMÉ

Ce travail est le fruit de six rencontres qui ont réuni une dizaine de femmes et hommes volontaires de la paroisse Saint-Denis de Bron entre janvier et mars 2022.

Texte résumé transmis au diocèse

En premier lieu, nous avons la conviction que l'accès des femmes aux ministères sacerdotaux et à tous les postes dans l'Église est une nécessité incontournable pour être fidèles à la foi dans le Christ et traduire dans les faits l'égalité dignité et l'égalité baptismale des femmes et des hommes dans notre Église.

L'Église catholique se place en rupture avec la société civile qui, progressivement depuis plus d'un siècle, a reconnu l'égalité femmes-hommes devant la loi et dans ses institutions. Cette situation met en danger l'avenir de l'Église et éloigne nos concitoyens du message évangélique du Christ sauveur de toutes et tous. Cette situation est douloureuse, voire invivable, pour nombre de catholiques dans leurs vie en Église. (*Voir par ailleurs nos verbatim*).

Et aussi, nous avons la conviction que :

- Il y a des postures stéréotypées assignées par l'Église aux femmes, mais pas aux hommes, ou beaucoup moins visibles pour eux. Le féminin est marginalisé et défini par rapport à la référence masculine. La vision de l'Église sur la relation hommes/femmes est figée sur la méfiance, le risque, la perversion, la crainte voire la peur.
- L'Église réduit le plus souvent la relation femmes/hommes à la sexualité dont elle a en général une vision obsessionnelle et malsaine.
- Notre désir chrétien d'amour fraternel, de paix, d'harmonie et d'unité ne doit pas nous conduire, comme c'est trop souvent le cas, à renoncer à nos convictions face aux conservatismes.
- L'avenir de l'Église passe par des communautés de chrétiens dynamiques et par leur capacité à s'assumer et à se prendre en charge.
- Si nous croyons que le souffle de l'Évangile est en action, alors l'Église peut toujours se transformer en restant fidèle à son origine et réaliser ce qu'elle n'a jamais fait jusqu'ici dans son histoire. Ainsi, justifier l'immobilisme par « Cela ne s'est jamais fait » n'a pas de sens.

Des propositions d'actions pour une Église vivante en prise avec le monde...

... qui fasse une place aux femmes égale à celle des hommes.

- Ouvrir l'accès des femmes à tous les postes et ministères sacerdotaux dans l'Église
- Laisser les prêtres choisir ou non le célibat, choisir ou non le mariage
- Nommer des femmes à l'acolytat et au lectorat qu'il leur est ouvert
- Veiller à ce que dans toutes les cérémonies des femmes aient une place active et soient présentes dans le chœur
- Mettre en place des règles en vue de la parité femmes/hommes au sein des paroisses et des diocèses
- Publier tous les deux ans un rapport sur la place des femmes dans le diocèse
- Faire plus souvent référence aux études des femmes théologiennes
- Faire évoluer régulièrement les corpus de textes des années liturgiques en faisant plus de place à des textes qui parlent des femmes et en mettant en retrait les textes violents ou dégradants pour les femmes

... qui a confiance dans la foi et l'engagement des laïcs et des communautés.

Les laïcs engagés dans l'Église, en très grande partie des femmes, possèdent souvent des connaissances théologiques avancées.

- Mettre en valeur les connaissances théologiques des laïcs, en les invitant à prêcher, notamment les dimanche.
- Diffuser la connaissance et se ressourcer par le biais de formations ou de conférences au sein des communautés
- Lors des célébrations, introduire les lectures systématiquement par une courte présentation, pour en faciliter l'écoute des passages parfois révoltants parce que violents ou dégradant pour les femmes de notre temps.
- Confier plus systématiquement la charge curiale aux laïcs dans les paroisses et les diocèses pour alléger la mission des clercs. L'expérimenter sur la paroisse de Bron.

... qui se nourrit d'une dynamique synodale dans les paroisses.

- Prolonger, élargir et pérenniser la dynamique synodale dans la paroisse dans l'esprit de ce que souhaite le pape François. La traduire dans notre projet paroissial.
- Créer du lien dans les communautés.
- Instituer la participation des laïcs à la gouvernance des instances paroissiales, diocésaines et nationales, via une représentation élective.